

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4762 - MERCREDI 29 MAI 2024

INDUSTRIE

Le secteur de la cimenterie
relancé

La mise en service en 2025 de l'usine du ciment de Tao-Tao dans le département du Niari va contribuer, selon le Premier ministre Anatole Collinet Makosso, à booster l'industrie cimentière et la création de nombreux emplois pour les jeunes. Le chef du gouvernement a donné cette information à l'issue de sa récente visite au sein de cette usine. Le secteur du ciment du Congo a connu un déclin depuis la fermeture de Cimaf à Hinda (Kouilou) et de Diamond Cement Congo à Mindouli (Pool).



Page 3

Un dépôt de ciment à Brazzaville/Adiac

COOPÉRATION

L'axe Congo-Kenya se consolide



Les deux chefs d'Etat

En séjour de travail au Kenya, le président Denis Sassou N'Gusso a échangé avec son homologue, William Ruto, sur des questions liées à la coopération bilatérale et au changement climatique. Au cours des entretiens, les deux chefs d'Etat ont souligné la nécessité de traduire dans les faits les différents accords signés en 2023 au profit des peuples congolais et kenyans. Ils ont également abordé des sujets concernant le développement durable en Afrique, en lien avec la tenue présentement à Nairobi des assemblées annuelles de la Banque africaine de développement.

Page 16

DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

Les richesses seules
ne suffisent pas

Le président de la BAD, Akinwumi Adesina, lors de la conférence de presse

Sans un engagement fort du continent dans la promotion de l'éducation, dans la formation et le changement des mentalités, la prospérité attendra, a fait remarquer le président de la Banque africaine de développement (BAD), Akinwumi Adesina, au cours de la conférence précédant l'ouverture officielle des 59^{es} assemblées annuelles de l'institution qui se tiennent à Nairobi au Kenya. « On parle beaucoup des ri-

chesses du continent, mais il faut créer les conditions optimales de leur transformation en partant de l'éducation de la population et de la formation des cadres pour qu'elles génèrent des emplois et aident à sortir de la pauvreté », a-t-il déclaré.

Page 16

AMENAGEMENT URBAIN

Redémarrage en vue des activités
de la société des pavés

A l'issue de la visite effectuée par trois membres du gouvernement à la société des pavés du Congo (SPC), il a été envisagé la relance de ses activités pour occuper les jeunes désœuvrés. Lancée en avril 2016, cette usine traverse une période de crise intense marquée par l'accumulation de plus de soixante-dix mois d'arriérés de salaires.

« L'absence des commandes publiques à grande échelle a affaibli la capacité de mobilisation des ressources financières de la société. Nous saluons l'engagement du gouvernement à relancer de façon optimale l'ensemble de nos activités », s'est réjoui le responsable commercial de la SPC, Snov Mounda Onguila.

Page 3

Éditorial

De bonne guerre

Page 2

ÉDITORIAL

De bonne guerre

L'Internet est venu amplifier les commentaires les plus variés sur les sujets d'intérêt général. Les derniers développements de l'actualité nationale qui enflamment la toile en sont un exemple probant. Il y est question notamment de la cession ou de la vente des terres congolaises aux Rwandais, du projet du nouveau découpage électoral, de la pénurie d'eau et d'électricité, des résultats du dernier recensement général de la population ou encore de la recrudescence des phénomènes « Kuluna » et « Bébés noirs ».

A propos de ces sujets, les acteurs de la société civile, les hommes politiques ainsi que les Congolais lambda, chacun à sa manière, apporte son commentaire. Les informations souvent données par l'un ou l'autre d'entre eux sont à première vue sans fondement. Pourtant, elles acquièrent du crédit à mesure qu'elles sont partagées d'une personne à une autre sur la toile. Quel miracle !

Pour tordre le cou à ces nouvelles supposées peu crédibles, il devient nécessaire que l'exécutif initie, chaque mois, une conférence de presse. Oui, c'est important ! Parce que le jeu en vaut la chandelle au regard de fausses rumeurs qui empoisonnent l'opinion. Il est désormais à craindre que les informations informelles prennent le dessus sur la réalité.

Exactement comme vient de le faire savoir sur la toile, il y a quelques jours, un acteur politique qui invitait les Congolais à s'imprégner de l'Accord-cadre économique signé entre le Congo et le Rwanda avant de se laisser aller à des commentaires vils.

La vitesse de l'information imposée par les nouvelles technologies, qui marquent le quatrième âge de la communication, nous exige d'agir le plus tôt possible pour ne pas être surpris par les conséquences négatives de la désinformation.

Certes, les avantages immenses que représentent ces avancées technologiques ne peuvent être mis en cause. Grâce à ces nouveaux outils numériques, il est aujourd'hui plus facile de communiquer, d'échanger et de diffuser de l'information. Mais il faut en faire un bon usage.

Les Dépêches de Brazzaville

SECTEUR MARITIME

La présidente nationale de Wima Congo appelle à l'égale homme-femme

Armelia Itoua Ndake, présidente nationale de women in maritime (Wima Congo) et coordonnatrice nationale de WIMOWCA a émis le 23 mai ce vœu à l'occasion de la célébration en différé de la troisième journée internationale des femmes du secteur maritime.

S'exprimant à l'occasion de ces retrouvailles, la présidente nationale de Wima Congo a signifié qu'en célébrant cette journée, le Congo réaffirme son engagement à poursuivre son action en faveur de la promotion de la diversité et de l'inclusion dans le domaine maritime. Ainsi, l'oratrice a rappelé les initiatives prises lors de la conférence des jeunes tenue à Londres au siège de l'Organisation maritime internationale (OMI). « Il s'agissait entre autres de la nécessité de remédier au manque de visibilité des femmes dans le secteur maritime, la nécessité pour celles-ci et les organisations qu'elles représentent de travailler en partenariat pour les meilleurs résultats. La question de la promotion du genre dans le secteur maritime et, particulièrement, celui de la sécurité maritime obéit conformément à l'objectif n°05 du développement durable des Nations unies qui traite de l'égalité homme-femme. A travers la célébration de la troisième édition de cette journée, l'OMI vise de mettre un accent sur le rôle central que jouent les femmes dans l'amélioration des réseaux de sécurité au sein de l'industrie maritime », a-t-elle déclaré.

De plus, Armelia Itoua Ndake a expliqué que les femmes de l'association Wima Congo se



Armelia Itoua Ndake, présidente nationale de Wima Congo/Adiac

réjouissent d'avoir compté sur l'engagement du gouvernement en vue de promouvoir l'égalité homme-femme dans le secteur maritime. Loin de représenter un banal événement festif, la célébration de cette journée constitue un cadre d'échange et de réflexion où pourront être étudiées les perspectives de solutions en vue de bâtir un avenir dans lequel les femmes non seulement joueront leur partition mais aussi

montrer également la voie à ceux qui façonneront l'avenir de l'industrie maritime vers plus de sécurité, de durabilité et d'innovation. « Les femmes de l'association Wima Congo sont fermement déterminées à déconstruire ces traditions profondément ancrées dans le métier de l'industrie maritime contribuant à la réalisation de l'agenda 2063 de l'Union africaine », a-t-elle indiqué.

Séverin Ibara

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngon

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

INDUSTRIE

Le gouvernement veut relancer le secteur de la cimenterie

L'industrie cimentière du Congo connaît un déclin avec la fermeture de Cimaf à Hinda (Kouilou) et de Diamond Cement Congo à Mindouli (Pool). En visite sur le chantier de construction d'une nouvelle usine à Tao-Tao (Niari), le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a voulu afficher le soutien des autorités au secteur de la cimenterie et à la reprise de la société Cimaf.

La récente crise économique et la pandémie de Covid-19 ont impacté le marché national du ciment. Le déclin de l'industrie cimentière est lié principalement à la baisse de la demande nationale, notamment de la part des BTP ou des grands travaux. La mise en service de l'usine de Tao-Tao attendue en 2025, espèrent les autorités, contribuera à booster l'industrie et la création de nombreux emplois pour les jeunes.

Le département du Niari sera doté de deux cimenteries avec la mise en service de l'usine de Tao-Tao. Le projet de cette nouvelle industrie est le résultat de la coopération Congo-Inde matérialisée par un accord de prêt signé, en février 2015, avec la Banque de l'exportation-importation de l'Inde. Les travaux de génie civil ont mobilisé pas moins de trois cents ouvriers, en attendant le démarrage de la phase d'exploitation qui va également solliciter de la main-d'œuvre.

L'usine de Tao-Tao ne produira pas seulement du ciment, elle va produire d'autres matières premières destinées à l'exportation. « Nous nous réjouissons de ce



« Le ministre de tutelle n'était pas favorable au départ de Cimaf, quand bien même que le gouvernement n'y voyait pas d'inconvénient. La détermination du ministre a permis le maintien de l'usine et la relance du secteur »

que dans le développement de notre tissu industriel, ce projet est en train de voir le jour.

À voir l'évolution des travaux de construction de l'usine, on se dit au plus tard fin 2025 la

cimenterie sera opérationnelle avec la production de 250000 tonnes de ciment », a déclaré

le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, en présence des ministres Emile Ouosso et Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint-Eudes, ainsi que des autorités locales. Le Marocain Cimaf envisageait un moment le démantèlement de ses installations pour un autre pays plus de cinq ans après la fermeture de l'usine. Le Premier ministre a salué la détermination de son collègue ministre du Développement industriel pour le maintien de la cimenterie. « Le ministre de tutelle n'était pas favorable au départ de Cimaf, quand bien même que le gouvernement n'y voyait pas d'inconvénient. La détermination du ministre a permis le maintien de l'usine et la relance du secteur », a reconnu Anatole Collinet Makosso. L'industrie cimentière du pays est actuellement portée par trois sociétés : la Sonocc à Loutété, Dangote à Yamba et Forspak à Dolisie. La production nationale se situerait autour de 400000 tonnes, tandis que le sac de 50kg est vendu à 4500F et la tonne à 85000F.

Fiacre Kombo

SOCIÉTÉ DES PAVÉS DU CONGO

Bientôt la relance des activités

Le gouvernement qui a visité l'usine de la Société des pavés du Congo (SPC), le 28 mai, dans le quatrième arrondissement de Brazzaville, envisage de la réhabiliter en cette année de la jeunesse avant la relance effective des activités.

Lancée en avril 2016, la SPC est une société anonyme inscrite au registre du commerce de Brazzaville avec comme unique actionnaire l'Etat congolais. Disposant d'un capital social de plus de 12 milliards FCFA, elle a pour objet social la fabrication des pavés et bordures vibrés, la distribution et la vente des pavés et les prestations de services dans le domaine public. Mais, sur les dix lignes de production de pavés et de bordures vitrés que compte la société, huit sont actuellement aux arrêts. Ce qui a fait chuter la capacité de production journalière de 1000 m² à 200m², toutes catégories confondues.

En effet, de 360 agents lors de son lancement le 25 avril 2016, la SPC compte actuellement 122 permanents contre 320 en 2019 lors de la prise de fonction de la nouvelle équipe. La masse salariale s'élève, quant à elle, à plus de 22 millions FCFA par mois depuis mai 2019. Actuellement, les agents cumulent plus de 70 mois d'arriérés. « L'absence des commandes publiques à grande échelle depuis sa création le 25 avril 2016 a faibli la capacité de mobilisation des ressources financières de la société. Nous saluons l'engagement du

gouvernement à relancer de façon optimale l'ensemble de nos activités. Tout ceci, c'est dans le seul souci de créer et d'élargir le spectre des opportunités sur l'employabilité de la jeunesse », s'est réjoui le responsable commercial de la SPC, Snov Mounda Onguila. C'est dans ces conditions que le gouvernement veut relancer les activités de cette usine qu'elle a créée à l'image de ce qui se passe en Afrique de l'Ouest, notamment à Dakar, au Sénégal, à Ouagadougou, au Burkina Faso et à Cotonou, au Bénin. La délégation gouvernementale comprenait les ministres Ludovic Ngatsé, chargé du Budget et du Portefeuille public, Hugues Ngouélondélé de la Jeunesse et de l'Emploi, Juste Désiré Mondelé de la Décentralisation et du Développement local. « Cet exemple a été copié à Dakar et à Ouagadougou. S'ils arrivent à durer dans le temps, nous aussi nous pouvons le faire, il n'y a pas de miracle. Il faut s'occuper des jeunes, les techniciens sont là. Le discours doit finir, il faut maintenant passer à l'action sinon on va tourner autour du pot et on ne comprendra pas pourquoi un pays qui dispose d'une telle usine n'a aucune



Les ouvriers à pied d'œuvre/Adiac

route pavée », a expliqué le ministre Hugues Ngouélondélé. En cette année dédiée à la jeunesse par le chef de l'Etat, le ministre chargé des questions des jeunes mise sur la réhabilitation de la SPC et la création d'une autre usine à Pointe-Noire pour donner des emplois aux Congolais.

Créer d'autres usines dans les villes secondaires

Le ministre Ludovic Ngatsé, qui s'est déjà rendu dans cette usine avec son collègue Juste Désiré Mondelé, a rassuré que le gouvernement qui a travaillé avec les consultants dispose désormais d'un business plan de relance des activités de la SPC. « Dans le budget de l'Etat, il y a de l'argent qui est prévu pour relancer les activités de l'usine. Etant ancien promoteur de cette usine, le ministre Hugues Ngouélondélé a trouvé un des moyens pour accélérer l'emploi des jeunes. Donc, derrière cette grande ambition,

le portefeuille public apportera tous les moyens nécessaires de l'Etat afin qu'on redonne vie à cet endroit d'autant plus que notre ville en a vraiment besoin. Tous les ministères travaillent pour redonner vie à cet outil et de la même manière accélérer l'emploi des jeunes et l'embellissement de la ville. L'Etat est vraiment engagé pour que cela se réalise », a rassuré le ministre chargé du Portefeuille public.

Le ministre délégué chargé de la Décentralisation et du Développement qui tient à la réussite de l'opération « Gardons nos villes propres » y voit une occasion d'embellir les grandes agglomérations et les villes secondaires à travers le pays. Selon Juste Désiré Mondelé, le Congo peut s'appuyer sur ses cadres ayant travaillé dans le projet de Développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (Durquap) pour relancer la SPC. « Nous ne devons pas attendre que les huit lignes soient

opérationnelles pour relancer l'usine. Au lieu de 1000 m²/jour, s'ils peuvent produire 200m²/j, soit 1200 m² par semaine, pour près de 5000 m² par mois, nous pourrions impliquer beaucoup de jeunes dans l'apprentissage du métier », a-t-il souligné.

Il a souhaité qu'après la relance de l'usine de Brazzaville et la création de celle de Pointe-Noire, il serait mieux pour le ministère de la Jeunesse de penser aussi aux autres villes. « Nous sommes venus pour mettre le pied à l'étrier puisque la problématique nous la connaissons, nous connaissons la philosophie de départ dont le slogan est l'emploi des jeunes. Aujourd'hui, l'opérationnalisation est nécessaire et elle va se faire. Nous voulons rassurer les collectivités locales qu'il y a une prospective sur les villes secondaires », a conclu le ministre délégué.

Parfait Wilfried Douniama et James Golden Eloué

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

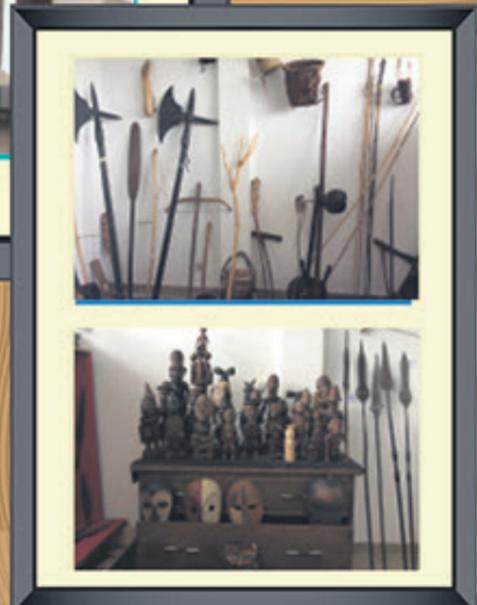
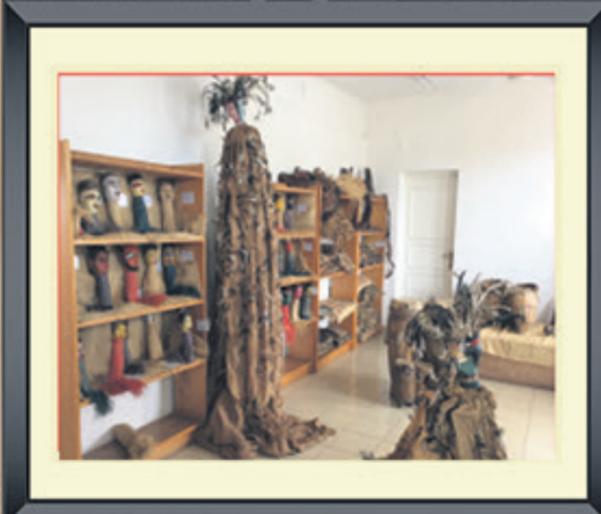
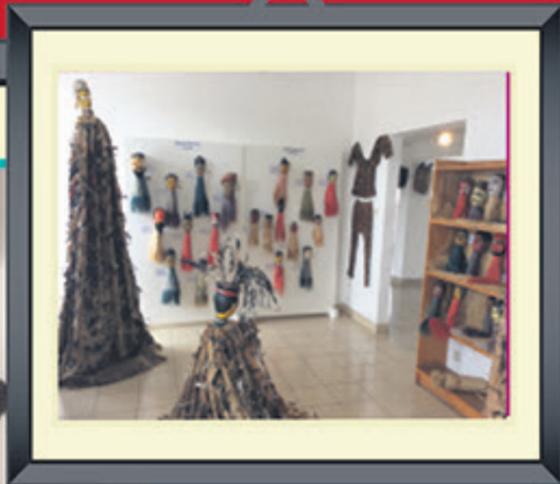
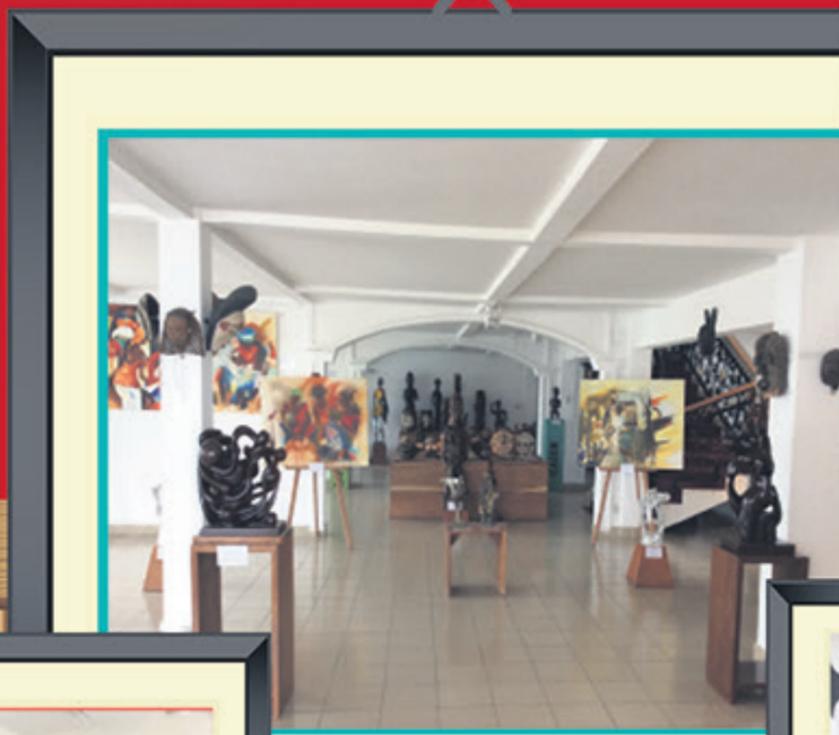
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

CONCOURS DE DICTÉE

Une bourse d'études offerte à Belina Celina Garcia Nkouka

La lauréate de la 2^e édition du concours de dictée UBC- émulation CM1-CM2, Belina Celina Garcia Nkouka, percevra une bourse d'études d'un montant de 20 000 FCFA chaque mois venant de l'association dénommée « Unis pour la bonne cause (UBC) ».

Belina Celina Garcia Nkouka, élève en classe de CM2 à l'école privée La Rochelle, a obtenu la moyenne de 9,5 sur 10 points à l'issue du concours ayant regroupé dix-sept élèves venus de dix écoles des classes de CM1 et CM2 des quartiers de Nganga Lingolo, dans le huitième arrondissement de Brazzaville, Madibou.

Le test s'est déroulé par des étapes de sélection avant la phase des éliminations après quatre essais. La dictée avait pour titre « Le maître d'école », une dictée passée au test blanc du Certificat d'études primaires élémentaires, session du 26 avril 2024.

Les différentes dictées choisies ont été sélectionnées par la direction de l'Inspection générale de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation.

L'objectif est d'inciter les apprenants à la concurrence en vue de l'excellence. Il s'agissait aussi de prôner le vivre-ensemble à travers une bonne éducation. A l'issue de la compétition, la lauréate, remplie de joie, a reconnu les efforts de ses concurrents et leur a souhaité bon courage pour les prochaines éditions.

D'après elle, son secret est faire moins de fautes en orthographe, maîtriser la grammaire et être attentive à la prononciation du maître. « Je ne suis pas étonnée d'être championne



Les participants/Adiac

à ce concours car je m'exerce souvent à la maison en dictée, en donnant mes cahiers et n'importe quel livre à mes

proches pour m'entraîner », a-t-elle confié.

Pour le secrétaire général de l'association UBC, Christian

Roch Loubidika, en dehors de la lauréate de la première édition qui vient d'occuper la quatrième place, l'association

« Je ne suis pas étonnée d'être championne à ce concours car je m'exerce souvent à la maison en dictée, en donnant mes cahiers et n'importe quel livre à mes proches pour m'entraîner »,

ne connaît aucun enfant ayant concouru à la deuxième édition. De son côté, le président de l'association, Destin Olivier Loubidika Meya, a souligné que l'initiative consiste à redonner espoir à chaque jeune pour croire en lui-même et d'avoir une éducation de qualité afin de ne pas sombrer dans le banditisme.

En rappel, l'UBC a été créée en 2018, reconnue par les autorités congolaises en 2022. Son but est d'aider les personnes démunies ainsi que les jeunes désœuvrés. Elle prévoit d'étendre ses actions dans tous les départements du pays dans divers domaines : santé, éducation, assainissement des lieux publics et bien d'autres.

L'association bénéficie des sources de financement des partenaires européens et entend également collaborer avec les différentes administrations congolaises ainsi que les organismes et institutions installés au Congo.

Sa première action officielle à Brazzaville a débuté par la distribution des fournitures scolaires aux élèves du préscolaire jusqu'en classe de terminale de certains établissements scolaires de Nganga Lingolo.

Les apprenants ont bénéficié notamment des cahiers, sacs, stylos à billes, ardoises, calculatrices, crayons, gommes et boîtes mathématiques.

Lydie Gisèle Oko

VIE ASSOCIATIVE

Les clubs Rotary doyen et Ndji Ndji font le bilan de leur action annuelle

Après une année 2023-2024 faste en actions et en œuvres philanthropiques diverses, le Rotary club doyen de Pointe-Noire et Ndji Ndji ont fait le bilan de leur action au cours du Grand gala du Rotary organisé, le 25 mai, en présence des Rotariens et invités.

Dénommée « Brazil carnaval », la soirée a débuté par une animation rappelant les moments festifs et de joie du carnaval latino-américain. Sous les sons des tam-tams accompagnant les danses et animations, les Rotariens et Rotariennes ont célébré avec allégresse l'année 2023-2024 avec le même credo: s'unir et fédérer pour servir les plus démunis par des aides, l'accompagnement, l'assistanat aux autres. Ceci, grâce à l'apport des partenaires, sponsors et donateurs. « Cette année, nous avons encore tenté de matérialiser la devise "Servir encore", en mettant en œuvre de nombreuses actions. Je pense notamment aux actions de lutte contre les maladies que

nous avons entreprises, que ce soit en faveur de la population de Dolisie, lors des épidémies, mais aussi en faisant de la prévention et en distribuant des produits sanitaires. Nous avons aussi mené l'action de distribution de trente tricycles à des malades de la poliomyélite, ce qui aura littéralement changé leur vie. Nous n'oublions pas les actions en faveur des jeunes, des femmes à qui nous avons distribué des centaines de serviettes hygiéniques durables, aux jeunes bénéficiaires des prises en charge par des associations partenaires de la ville », a dit Yves Ollivier, président du Rotary Club doyen de Pointe-Noire.



Une vue des Rotariens et Rotariennes lors de la soirée de gala/Adiac

Faste a été aussi l'année du Rotary Club Pointe-Noire Ndji Ndji qui a mené plusieurs actions en faveur de la population, a dit Carine Kouamy, sa présidente. « Nous avons commencé l'année avec un don de kits sanitaires à l'hôpital de Dolisie, pendant l'épidémie de schistosomose, puis avons fait un don de kits scolaires à l'école primaire de Louvoulou, ainsi qu'un don de médicaments au CSI de cette localité. La marche de sensibilisation contre la poliomyélite, le don de matériel médical et équipements au centre de polio de Tié-Tié pendant la visite du

gouverneur, la collecte des denrées alimentaires dans les supermarchés Franprix et Park'n shop, distribués ensuite dans les orphelinats de Pointe-Noire, sont les autres actions menées par notre club. En décembre, nous avons distribué des jouets à tous les élèves de l'école primaire de Matombi. Nous avons également eu une semaine de formation pour tous les clubs du Congo. Lors de la célébration de la Journée internationale de la femme, nous avons organisé une conférence-débat avec les veuves et lors de la Journée in-

ternationale Zéro déchet, le club a initié l'opération de nettoyage des plages et sensibilisation des jeunes au maintien des plages propres. Le club a fait aussi un don de vingt-huit Kits de maternité et remis un lot de médicaments au CSI de Mengo », a-t-elle indiqué. Une tombola a été organisée à la fin de l'activité avec la distribution de plusieurs lots (climatiseurs, téléviseurs plasma 50", bons TV d'achats dans les supermarchés de la place, billets d'avions Pointe-Noire-Paris-Pointe-Noire et Brazzaville- Dubaï-Pointe-Noire aux gagnants.

Hervé Brice Mampouya

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Lendjiki Ocieli Bellcia Cécilia. Je souhaite désormais m'appeler Ocieli Bell Cécilia. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois.



Financement : Banque Internationale de Reconstruction pour le Développement (BIRD - 9493-CG), Partenariat Mondial pour les Paysages Durables et Résilients (PROGREEN - C0684-CG) et (IDA - 7433-CG)

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET POUR LE PRESTATAIRE DE SERVICE POUR DEVELOPPER LES PLANS D'INVESTISSEMENTS DE PROJET (PIP)

(Publication du 29 mai 2024)

1. Contexte

Le Gouvernement du Congo a obtenu de la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement (BIRD) un Prêt d'un montant de 70 millions USD et un Don d'un montant de 12 millions USD avec le Partenariat Mondial pour les Paysages Durables et Résilients (PROGREEN), soit un total de 82 millions USD, pour la mise en œuvre du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat Congo - P 177786). Le ProClimat a aussi bénéficié d'un financement additionnel de 50 millions USD de la part de l'IDA. La durée du Projet est de cinq (5) ans. Une partie de ces fonds serviront à effectuer le paiement des services du Prestataire de service pour développer les Plans d'Investissement de Projet (PIP), dit prestataire PIP.

2. Objectif de la mission

L'objectif de la mission du Prestataire de Service PIP est d'assurer la mobilisation des communautés, la formulation et la réalisation inclusive des Plans d'Investissement de Projets (PIP) des sous-composantes 1.2 et 2.1 du Projet, ainsi que le suivi de ces PIP.

De façon plus spécifique, il s'agit de :

- Assurer la participation inclusive et promouvoir la participation des communautés et notamment les groupes vulnérables dans les processus décisionnels ;
- Mobiliser, sensibiliser, susciter l'adhésion aux activités du projet, et promouvoir la cohésion sociale dans les zones du projet ;
- Permettre aux communautés d'identifier leurs besoins pour les composantes du projet ;
- Améliorer la connaissance des communautés sur les risques climatiques et les opportunités de mitigation et de résilience ;
- Assurer la transparence et faciliter les processus participatifs pour développer des PIP avec les relais ou leaders communautaires, les groupes vulnérables, les autorités locales et société civile présente dans chaque paysage ;
- Organiser des activités de renforcement des capacités et des séances de dialogue sur l'adaptation climatique, l'entretien des infrastructures, le leadership, le soutien psychosocial, le mentorat et l'inclusion sociale ;
- Créer et gérer un fonds de cohésion sociale pour soutenir la participation des membres de la communauté aux activités de développement ;
- Mettre en œuvre un Système Communautaire d'Alerte et de Réponse Précoce (SCARP) à base communautaire.

2. Mandat du prestataire

Le mandat du Prestataire de service pour développer les Plans d'Investissement de Projet (PIP) est reparti en 5 axes qui sont :

- Axe 1 : Mobilisation et sensibilisation des communautés
- Axe 2 : Développement communautaire local et PIPs
- Axe 3 : Renforcement des capacités
- Axe 4 : Développement du fond de cohésion sociale
- Axe 5 : Système Communautaire d'Alerte et de Réponse Précoce (SCARP)

Le prestataire de service PIP travaillera sous la supervision du Coordonnateur et en étroite collaboration avec les responsables sectoriels du projet, notamment le Spécialiste en Infrastructures, le Spécialiste en Développement Communautaire, le Spécialiste en Suivi - Evaluation, les Spécialistes en sauvegardes environnementales, sociale et en VBG, et les responsables des bureaux paysagers ainsi que l'ensemble des partenaires de mise en œuvre.

3. Commanditaire de la mission

Le Ministère du Plan de la Statistique et de l'Intégration Régionale (MPSIR) à travers l'Unité de Gestion du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat Congo), invite les candidats intéressés, éligibles et qualifiés, à présenter leur candidature en vue de la fourniture des services de cette prestation.

4. Profil du prestataire

Le Prestataire PIP devra répondre au profil suivant :

- Être un cabinet d'études, qui disposera des ressources compétences et expérience avérée d'au moins de 8 ans en matière de développement communautaire ou/et de l'accompagnement (financier ou non financier) des bénéficiaires ou des populations cibles ;
- Une expérience en modélisation macroéconomie et en micro stimulation ;
- Une expérience en études économiques des infrastructures rurales ;
- Une connaissance pertinente du contexte locale ;
- Une expertise avérée dans la conception et la mise en œuvre des activités pertinentes ;
- Une expérience d'au moins 5 ans dans la zone d'action proposée ;
- Travaillé avec un projet financé par la Banque mondiale ou autres bailleurs ;
- Une expérience de travail avec des projets similaires de mise en place d'infrastructures rurales avec une dimension de Développement Conduit par les Communautés (DCC).

5. Durée et lieu de la mission

La durée du contrat est de 24 mois renouvelable à condition que l'évaluation des performances soient satisfaisantes. Le prestataire travaillera dans les 3 paysages, du Nord, du Centre et du Sud.

6. Processus de sélection

La sélection du prestataire se fera en accord avec les procédures définies dans le règlement de passation des marchés pour les emprunteurs sollicitant le financement des projets de la Banque mondiale.

Les Cabinets d'études intéressés et éligibles peuvent obtenir des informations et prendre connaissance des Termes de Référence (TDRs) de l'activité à travers l'adresse e-mail suivante: proclimatcongo@gmail.com, ou à l'adresse mentionnée ci-dessous, aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00.

Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat),
Sis sur l'Impasse du Croisement Groupe Scolaire REMO et Avenue Maréchal LYAUTEY, Résidence Ex Air Afrique, Centre-Ville, Brazzaville, Congo.

8. Dépôt des candidatures

Les dossiers de candidatures devront être envoyés à l'adresse e-mail suivante : proclimatcongo@gmail.com, au plus tard le 28 juin 2024 à 14 heures 00. Veuillez préciser en objet le titre de l'AMI. Les dossiers remis en retard ne seront pas acceptés.

Fait à Brazzaville, le 28 mai 2024

Le Coordonnateur

Mexans Sosthène MAYOUKOU

FESTIVAL DE LA JEUNESSE CHINE-AFRIQUE

Clap de fin de la 8^e édition

La province du Zhejiang, plus particulièrement la ville de Jinhua, a accueilli du 20 au 26 mai la huitième édition du festival de la jeunesse Chine-Afrique. Après six jours d'échange, de découverte, de partage d'expériences, l'événement s'est clôturé sur un engagement de partenariat gagnant-gagnant entre les jeunes africains et chinois.

« Rassembler les forces de la jeunesse pour la modernisation de la Chine et de l'Afrique » a été le thème choisi pour cette édition. L'événement ayant mis au devant de la scène les jeunes africains et chinois visait à favoriser les échanges, perpétuer l'amitié traditionnelle qui les lie, et forger une nouvelle génération de jeunes qui contribueront à l'amélioration des relations sino-africaines. Durant leur séjour à Jinhua, les représentants de la jeunesse africaine ont visité divers comtés, villes, universités et participé à des séances de dialogue, des expériences culturelles dans le but d'avoir un aperçu direct des réalisations de réforme et d'ouverture de la Chine. Cela a également été une occasion pour eux de comprendre la pratique de la modernisation à la chinoise à Jinhua et de découvrir son charme unique.

En s'appuyant sur le modèle chinois, les organisateurs ont, à travers ce festival, réussi à donner le ton de la marche à suivre qui, selon eux, passe par la jeunesse. Dans leurs discours de clôture, les organisateurs ont stimulé les consciences et éveillé cette jeunesse sur l'importance pour elle de collaborer afin d'assurer une modernisation plus accentuée de la Chine et de l'Afrique. Au terme dudit festival riche en contenus, ils espèrent que les jeunes



Les participants à la 8^e édition du Festival de la jeunesse Chine-Afrique/DR

sino-africains pourront intensifier les échanges pour donner un coup de pouce à ce partenariat gagnant-gagnant. Dans le même élan, ils ont fait mention de quelques aspirations pour les jeunes, espérant que Chinois et Africains renforceront le sens du destin commun, afin de travailler avec dynamisme tout en défendant davantage les intérêts légitimes des pays en voie de développement. Zhang Jiming, secrétaire général de la Fondation China Soong Ching Ling, a rappelé que la Chine et l'Afrique ont toujours été de bons amis et partenaires. Aujourd'hui, a-t-il dit, la réalisation d'une richesse commune entre elles et la construction d'une communauté de destin a atteint un niveau plus élevé, rapprochant ainsi les peuples. « la 8^e édition s'achève avec grand succès. Ce festival est devenu une plateforme importante

pour la promotion de l'amitié sino-africaine. J'espère, chers amis jeunes, que vous resterez fermes et travaillerez dur afin d'apporter vos propres contributions au développement de vos pays respectifs », a-t-il signifié.

Apport de la jeunesse dans la croissance des relations sino-africaines

À l'image d'une bonne cérémonie de clôture, multiples discours ont été prononcés par les jeunes africains et chinois. Ces allocutions n'ont pas manqué de pointer le rôle capital de la jeunesse dans la croissance des relations entre les deux parties. Représentant le Congo, Christ Rachid Ondongo a déclaré que les jeunes sont un atout majeur pour cette coopération. Pour ce faire, il leur faut intensifier les échanges et consolider l'amitié entre eux afin de créer une nouvelle culture de coo-

opération appartenant à la nouvelle époque. En effet, la promotion de la coopération sino-africaine engagera cette jeunesse, étant donné que tous les exposés appellent ces acteurs majeurs (les jeunes) du développement à contribuer de façon significative au rayonnement de leurs pays respectifs.

« L'histoire de votre peuple nous renseigne sur les nombreux défis que vos aïeux ont su relever avec brio, pour que la Chine soit cette géante que nous connaissons aujourd'hui. Au moment où nous prenons la parole, l'Afrique, quant à elle, fait face aux défis quasi similaires de la Chine d'antan. Si donc la Chine a su relever ces défis, quid alors de l'Afrique ? Cette interrogation vaut son pesant d'or... Les moments passés ici, dans le cadre de ce festival, nous ont particulièrement marqués, et nous

partons de la Chine avec des leçons apprises. Nous nous souviendrons toujours du meilleur à tirer du modèle de développement chinois afin de l'adapter à nos différentes réalités africaines », a-t-il dit.

Et d'ajouter : « En tant que jeunes leaders africains, nous saluons l'excellence des relations d'amitié, de fraternité et de coopération, notamment dans le domaine économique entre la Chine et les différents pays africains ».

À son tour, la Gabonaise Dina Kossou a indiqué que la coopération sino-africaine, particulièrement les échanges entre jeunes africains et chinois, demeure un impératif pour consolider la communauté de destin. La Chine est un exemple de résilience. Il est nécessaire que la méthode chinoise pour arriver aux avancées spectaculaires et remarquables constatées durant ces quelques jours soit partagée avec le plus grand nombre sur le continent africain.

« Le miracle chinois est la preuve que c'est possible de devenir premier de la classe avec de la discipline, le travail, la constance et des objectifs clairs, précis. Notre responsabilité, en tant que jeunes africains et chinois, est sans aucun doute de consolider ce lien particulier et historique qui nous lie », a-t-elle estimé.

Gloria Imelda Lossele

AFRIQUE CENTRALE

Les dirigeants appellent à une intégration économique renforcée

Prélude au 9^e congrès panafricain prévu à Lomé au Togo, le ministre congolais des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso, et son homologue togolais, Robert Dussey, ont coprésidé, le 24 mai, par visioconférence la conférence préparatoire de la région Afrique centrale.

Une dizaine de pays dont le Togo, la République démocratique du Congo et le Tchad a pris part à la conférence organisée sur le thème « Panafricanisme économique et émergence africaine ». Elle a réuni des représentants des gouvernements nationaux ainsi que des organismes régionaux et continentaux, tous déterminés à renforcer l'intégration économique et à promouvoir une Afrique plus unie et prospère. Les participants ont souligné l'importance des défis liés au panafricanisme économique, notamment la nécessité d'éliminer les barrières tarifaires, de favoriser le commerce intra-africain,

de diversifier les économies et de renforcer l'intégration régionale. Un accent particulier a été mis sur l'accélération de la mise en œuvre de la Zone de libre échange continentale africaine.

La déclaration finale de la conférence a mis en lumière plusieurs recommandations majeures, à savoir l'intégration et la coopération économique : appel aux gouvernements africains et aux institutions panafricaines pour prendre des mesures concertées afin de valoriser l'intégration et la coopération économique entre les pays et les régions africains.

Autres recommandations : la prise en main de l'économie africaine, en accélérant la mise en œuvre des projets intégrateurs du continent ; la renonciation aux discours prophétiques, au profit de la réalisation et la matérialisation des engagements pris par les politiques ; l'opérationnalisation des institutions financières de l'Union africaine, à savoir la Banque centrale africaine, le Fonds monétaire africain et la Banque africaine d'investissement, en vue d'accélérer l'intégration régionale et le développement socioéconomique du continent par la mobilisation des ressources et la gestion du secteur

financier. La bonne gouvernance dans la gestion des finances publiques ; la renonciation au repli identitaire et l'accélération de l'intégration africaine, etc.

Par ailleurs, la conférence préparatoire de la région Afrique centrale a réaffirmé l'importance de la collaboration et de l'intégration pour atteindre les objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Enfin, les participants ont exprimé leur engagement à transformer les ambitions en réalités tangibles, renforçant ainsi l'optimisme pour une Afrique unie, prospère et intégrée.

Yvette Reine Nzaba

AVIS A MANIFESTATION D'INTERÊTS N°001/HISWACA /24 POUR LE RECRUTEMENT D'UN SPECIALISTE EN COMMUNICATION

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement additionnel de l'Association Internationale pour le Développement (IDA) pour la mise en œuvre des activités du « Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre (HISWACA) », et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce financement pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : « recrutement d'un spécialiste en communication ».

2. Missions du spécialiste en communication

Sous la responsabilité du Coordonnateur du Projet, le spécialiste en communication digitale sera chargé de :

- l'élaboration d'une stratégie de communication ;
- la conception et la mise en œuvre d'un plan de communication du projet HISWACA ;
- l'analyse et l'évaluation de l'utilisation et de l'accessibilité des données à partir des portails des données des acteurs du Système Statistique Nationale (SSN) ;
- la visibilité des activités du projet, la promotion de l'utilisation des informations statistiques et leur diffusion via les canaux pertinents ;
- l'appui à l'INS dans l'amélioration de la qualité de la diffusion des produits statistiques via le site web et autres canaux de diffusion.

3. Description des principales tâches

Le spécialiste en communication digitale travaillera en étroite collaboration avec les bénéficiaires du projet et assurera un transfert progressif de connaissances aux différentes parties prenantes.

De manière spécifique, le spécialiste en communication digitale devra :

- Développer et optimiser l'image du projet ;
- Présenter le projet et ses réalisations en diffusant à travers tous les canaux de communication ;
- Mettre en œuvre le plan de communication : il s'agira de définir et de dérouler les actions de communication qui prennent en compte la communication institutionnelle, la promotion de l'utilisation des données et la diffusion de l'information statistique ;
- Produire l'ensemble des contenus numériques et multimédia conformément à la stratégie de communication ;
- Administrer et animer les comptes sociaux (community management) ;
- Participer à l'organisation des ateliers, des réunions et des campagnes de sensibilisation organisés dans le cadre de la production et de la diffusion des données statistiques ;
- Assurer le suivi du fonctionnement du site web du projet et sa mise à jour ;
- Assurer la gestion des connaissances (créer, gérer, utiliser, partager, diffuser et classer l'information concernant les progrès, les effets et les difficultés du Projet) ;
- Assurer le suivi des activités confiées aux firmes ou aux consultants intervenant dans le domaine de la communication ;
- Etablir et maintenir des relations étroites avec les médias (locaux et internationaux). A ce titre, le spécialiste sera chargé d'élaborer les communiqués de presse, de faciliter les interviews et la production des articles pour promouvoir la visibilité du projet ;
- Préparer les rapports du projet sur le volet communication ;
- Produire le bulletin d'information à publier périodiquement ;
- Appuyer l'INS dans la diffusion des produits

statistiques sur le net ;

- Concevoir et réaliser des supports visuels tels que des affiches, des logos, des flyers, des brochures, des sites web, des animations, etc., en utilisant des logiciels de création graphique ;
- Contribuer à la réalisation du site web du projet et à la mise en page des différents contenus (images, textes, infographies, vidéos...);
- Participer à l'amélioration et à l'animation des sites web de l'INS, du CNFSDP et du projet.

4. Profil du candidat

Le spécialiste en communication devra répondre au profil suivant :

- Titulaire d'un diplôme supérieur (Bac +3 au minimum) en sciences de l'information, en techniques de communication, en Communication digitale ; en e-business et digital marketing ;
- avoir une expérience professionnelle d'au moins cinq (05) ans en tant que chargé de communication ou de relation publique au sein d'un organisme public ou privé ;
- avoir une expérience d'au moins trois (03) ans dans la communication digitale ;
- avoir une expertise démontrée en conception digitale et en gestion de logiciels de montage vidéo, photo ou de conception graphique (Adobe Creative Suite : Photoshop, InDesign, etc.) pour pouvoir créer des infographies ;
- avoir une bonne maîtrise de la langue française ;
- avoir une bonne connaissance en anglais serait un atout ;
- avoir d'excellentes capacités de rédaction et de communication orale ;
- maîtriser les logiciels de traitement des textes.

5. La sélection du candidat se fera en accord avec les procédures définies dans le Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissements (FPI) de la Banque Mondiale (version de Juillet 2016, révisée en Novembre 2017 et Août 2018).

Elle se déroulera en deux (2) phases : (i) une phase de présélection des candidats par l'établissement d'une liste restreinte des candidats les plus qualifiés pour le poste au regard de l'analyse de leurs CV ; (ii) une phase d'interview des candidats présélectionnés sur la liste restreinte. Seul(e)s les candidat(e)s présélectionné(e)s seront contacté(e)s.

6. Les candidats intéressés peuvent obtenir les termes de références de la mission par courriel à l'adresse: recrutementhiswaca@gmail.com, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures (heures locales) du lundi au vendredi.

7. Les manifestations d'intérêts doivent être écrites en langue française et envoyées par courriel (recrutementhiswaca@gmail.com) au plus tard le 14 juin 2024 (à minuit, heure locale) avec les documents suivants : (i) la lettre de motivation ; (ii) le curriculum vitae (CV) ; (iii) les attestations ou certificats de travail ; (iii) copies du diplôme.

NB : Seuls les expériences prouvées par les attestations ou certificats de travail de l'employeur seront pris en compte. Les candidats sont encouragés à produire le maximum de preuve pour étayer leur candidature

Fait à Brazzaville le 29 mai 2024

Patrick Valéry ALAKOUA
Coordonnateur du projet HISWAC



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

 +336 11 40 40 56

 info@adiac.tv

 8A, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

FORMATION DU GOUVERNEMENT

Le blocage persiste

Par deux fois de suite, alors que le décor était déjà planté pour la publication du gouvernement Suminwa Judith, un report de dernière minute est venu tout capoter. La télévision nationale, qui était sollicitée pour retransmettre en direct l'événement, a dû plier ses équipements. Et depuis, plus rien.

Toutefois, d'après quelques indiscretions ayant fuité en haut lieu, le blocage serait entretenu par les présidents des partis et regroupements politiques parmi les plus en vue au sein de l'Union sacrée de la nation (USN). Ces derniers tiennent à figurer dans la prochaine équipe gouvernementale, à défaut d'y placer leurs affidés. Et pourtant, comme l'a indiqué une source proche de la Présidence, «les profils des membres du gouvernement ont déjà été sélectionnés sur la base de la compétence et de la loyauté envers la cause commune». Pourtant, cette approche ne semble pas être du goût des leaders des partis politiques phares de la majorité parlementaire dont certains veulent aller au-delà du quota leur concédé. Tel est notamment le cas de l'USN qui, à en croire des sources, refuserait le quota de trois ministères lui attribué. Avec ses trente-quatre députés nationaux, ce parti qui représente la deuxième force politique de la



La Première ministre Judith Suminwa

majorité chercherait à avoir son leader, Vital Kamerhe, la chambre basse du Parlement. Entre-temps, un débat

enflera dans l'opinion sur la nécessité de former un gouvernement uniquement avec des membres des partis politiques alors qu'aucune disposition légale n'impose pareille restriction. Une chose est sûre, c'est que, logiquement, plus rien de devrait contrecarrer la publication du gouvernement d'autant plus que le bureau définitif de l'Assemblée nationale venait d'être installé. Toutefois, cette impasse politique a des répercussions importantes sur la stabilité et le développement du pays. L'absence d'un gouvernement opérationnel compromet, en effet, la mise en œuvre des politiques publiques et des réformes nécessaires dont le pays a besoin pour accélérer sa marche vers le développement. Les dirigeants de l'USN ont donc tout intérêt à trouver rapidement un compromis pour permettre au pays de se doter rapidement d'un gouvernement afin de s'inscrire sur la voie de la normalité institutionnelle.

Sylvain Andema

CARITAS

Tenue du forum sur la redevabilité et la cohésion sociale

La paroisse Saint-Eugène de Menkao dans la commune urbano-rurale de Maluku a servi récemment de cadre au forum de redevabilité et cohésion sociale organisé par la Caritas Internationale Belgique et ses partenaires de mise en œuvre, la Caritas Congo ASBL et le Service diocésain de Diaconie.

La tenue de cet atelier a mis en présence les délégués de quatre zones d'intervention impliqués dans le cadre de la mise en œuvre du projet Réponse multisectorielle humanitaire auprès des ménages et communautés vulnérables, touchés par les crises soudaines liées aux conflits en République démocratique du Congo (RDC). Il s'agit notamment des Points focaux du mécanisme d'écoute et de gestion des plaintes (MEGP), les autorités publiques, chefs coutumiers et d'autres personnes ressources de chaque zone d'intervention, à savoir le médecin-chef de zone de la santé de Maluku 1 et Maluku 2, venant de Mongata, Dumu village, Ndaku Pembe, Mbakana et Menkao.

Selon un communiqué de Caritas Congo, cet atelier a permis de rassembler toutes les parties prenantes du projet à travers 4 zones d'intervention sur les cinq. L'objectif étant de leur présenter les statistiques des plaintes enregistrées et d'évaluer le degré d'appréciation de l'approche communautaire du Réseau Ca-

ritas d'une part et d'autre part sensibiliser à la cohésion sociale et l'intégration des déplacés dans les zones d'accueil.

Dans son mot d'ouverture, M. Tristan Bonyenga, chargé de redevabilité de Caritas Congo ASBL a souligné l'importance de cet atelier en ces termes : « Si nous nous sommes réunis en ce lieu, c'est pour échanger librement autour de deux thématiques, à savoir la redevabilité et la cohésion sociale. »

L'objectif de ce forum, a-t-il renchérit, est de mettre autour d'une même table les différentes parties prenantes ayant pris part à ce projet, promouvoir la redevabilité à travers la promotion de l'approche communautaire et d'autre part la promotion de la paix et cohésion sociale dans les zones et communautés post-conflit.

Présent à ces assises, le bourgmestre de la commune de Maluku, Mampa Mundoni Alexis, a exprimé sa reconnaissance envers Caritas Congo pour tout ce qu'elle a fait pour la communauté de Maluku. « Depuis mon ar-

rivée à la tête de la commune de Maluku, voyant les difficultés et atrocités que les populations subissent, la Caritas a joué un rôle important auprès de ces dernières. Nous devons savoir comment rester en communautés, comment recevoir ceux qui fuient les atrocités, nous qui sommes les communautés d'accueil et ceux qui ont fui de savoir s'intégrer. Je ne pouvais pas manquer à ce forum qui est important et bénéfique pour les habitants de Maluku, car notre souhait est qu'après, nous puissions nous consolider davantage et éviter la division. Merci à Caritas pour cette initiative de nous réunir pour trouver des solutions et proposer des pistes de mitigations pour ne pas laisser toute la charge à l'Etat », s'est-il exprimé.

Pour sa part, Mr John Elanga, chargé des urgences de la Caritas Internationale Belgique, n'a pas hésité de dire un mot concernant les communautés : « Je rappelle que c'est un projet qui était diligenté par Caritas

International Belgique avec l'accompagnement de Caritas Congo ASBL et de la Diaconie, mais aussi c'est un projet communautaire. Le projet vous a été donné ; personne d'entre nous n'a bénéficié de quoi que ce soit, mais c'est les communautés qui en ont bénéficié, car nous ne sommes que des accompagnateurs. »

Le satisfecit des participants

La formation sur la redevabilité et la cohésion sociale a apporté une plus-value aux participants qui l'ont fait savoir au terme de ces assises. « Je suis redevable devant ma communauté, même par rapport à la crise du Plateau de Batéké. Nous sommes tous redevables devant les communautés de tout ce que nous faisons. Les communautés ont droit à un retour en donnant les détails de ce que nous sommes en train de faire. Par rapport à la cohésion sociale, nous devons faire un retour de paix, que nous puissions vivre comme auparavant, en trouvant des solu-

tions pour sortir de la crise. Et à notre retour, nous allons apprendre aussi aux autres ce que c'est la redevabilité et aussi la cohésion sociale », a déclaré M. Gaston Mwesieme, chef de quartier Mbakana.

Quant à Mme Laurela Mwananzuri, mère de 3 enfants, elle a remercié la Caritas pour cette belle initiative. « J'ai beaucoup appris sur la vie et comment rester dans la communauté malgré le conflit entre le Teke et le Yaka, la Caritas les implore de rester unis et de trouver des solutions au lieu de faire la guerre et elle en est fière », a-t-elle fait savoir. Rappelons que le premier jour, le consultant chargé des projets Caritas Congo ASBL, aussi Facilitateur du forum, Eustache Eric Kazumpwe, a axé son intervention sur la redevabilité. Mais le second jour a été animé par la secrétaire adjointe de la CDJP/KIN, Mme Gustavine Mboyo Belembe qui a exposé sur la cohésion sociale et états des lieux de la situation du plateau de Batéké.

Blandine Lusimana



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



JUSTICE

Vingt ans de prison requis contre le pasteur Kasambakana

Le ministère public a également demandé la fermeture de l'église primitive dont le siège est situé sur l'avenue Kabinda, dans la commune de Lingwala, voisin de la boulangerie Pain Victoire.

Le ministère public a requis 20 ans de prison contre le pasteur Pierre Kasambakana connu sous le nom de pasteur Kas de l'église primitive. Le maître de l'action publique lui reproche le harcèlement sexuel, mariage forcé et atteinte aux mœurs. Dans son réquisitoire du 27 mai 2024, le ministère public demande également la fermeture de son église située dans la Commune de Lingwala, précisément sur l'avenue Kabinda.

Malgré ce réquisitoire du ministère public et la sollicitation de la partie civile, qui souhaite la condamnation du pasteur Pierre Kas, ses avocats continuent à clamer l'innocence de leur client. Pour



Le pasteur Kasongo et sa douzième épouse/DR

la défense, en effet, «il n'y a jamais eu viol, et que la personne prétendue victime est majeure». Elle plaide pour l'acquittement du prévenu. Il est rappelé que le pasteur Kas a été arrêté à Kinshasa, le 8 janvier 2024, après avoir contracté son douzième mariage à Moanda, dans le Kongo Central, avec une fille présentée par l'opinion comme une mineure. Le père de la mariée, qui persiste à faire croire que sa fille est majeure et que le mariage a été librement consenti, Mabilia Nzuzi, a aussi été arrêté. Le Tribunal de grande instance de Kinshasa/Gombe a pris l'affaire en délibéré et le verdict est attendu pour le 7 juin 2024.

Lucien Dianzenza

LINAFOOT/PLAY-OFFS

Lupopo finit par une défaite face aux Aigles du Congo

Le dernier match du FC Saint Eloi Lupopo aux play-offs de la 29^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) est à oublier. Le club bleu et or a été battu, le 26 mai au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi, par FC Les Aigles du Congo sur la marque d'1-2.



Lupopo battu à domicile par Les Aigles du Congo/DR

Les poulains du coach malien Mohamed Magassouba n'ont pas su se survoler devant leur public après la défaite face à leur rival de tous les temps, Mazembe, au match précédent, même s'ils avaient déjà assuré leur troisième place au classement, qualificative pour la Coupe de la Confédération africaine de football. Dominateur en première période, Lupopo a d'ailleurs ouvert la marque à la 30^e minute par le biais de Patou Kabangu. Mais il a reculé en deuxième période, donnant à l'attaquant camerounais, Maxwell Djoumekou, de signer le doublé victorieux du FC Les Aigles du Congo. Il

a d'abord égalisé à la 57^e minute, avant d'inscrire le but du succès à la 80^e minute. Malgré cette défaite, Lupopo se maintient à la troisième place au classement avec 24 points. Le FC Les Aigles du Congo entre pour sa part dans l'histoire en infligeant une défaite à un club cadreur du pays, à sa première participation dans la cour des grands du football congolais. Le club dirigé par Vidye Tshimanga et coaché par le technicien belge, Luc Eymael (ancien de V.Club), se pointe à la quatrième position au classement avec 20 points, devant V.Club (19 points).

Martin Engimo

Maniema fait tomber Mazembe à Kindu

L'AS Maniema union a infligé à Mazembe sa première défaite de la saison. En avant-dernière journée des play-offs de la 29^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot), le club tuteuré par le général Amisi Tango Four a pris la mesure de son adversaire et leader du championnat, le 26 mai, au stade Joseph-Kabila de Kindu, en le battant par 2-0.



Maniema union tombeur de Mazembe à Kindu/DR

Aggée Basiala a ouvert la marque 55^e minute sur un coup franc dans la lucarne du gardien de but Faty de Mazembe. À la 85^e minute, Rodrigue Kitwa a scellé la victoire des joueurs du coach Papy Kimoto sur une retournée acrobatique à la suite d'une passe du géant attaquant Jephthé Kitambala, qui a été un poison au cœur de la défense de ses anciens coéquipiers. Après avoir résisté en première période, Maniema Union s'est galvanisé, poussé par ses supporters du stade Joseph-Kabila, pour arracher cette victoire précieuse très souhaitée par Papy Kimoto avant le match. « C'est un match de football qui se joue sur le terrain entre

le futur champion et son dauphin. Alors, il nous faudra faire une bonne figure d'autant plus que nous n'avons pas encore battu Mazembe. Nous sommes conscients de la tâche qui nous attend demain. Nous devons assurer pour confirmer notre participation à la compétition africaine. Nous voulons prendre la première place. Nous avons travaillé dur tout au long de la saison et ce mérite doit être reconnu. Nous sommes irrités par la déclaration du manager général du TP Mazembe qui ne nous a pas respectés. Mais il faut retenir que la peau de Maniema Union va se vendre cher demain. Nous sommes déterminés de vouloir gagner

à tout prix ce match. Cela se jouera sur le mental », déclarait Papy Kimoto, en conférence de presse d'avant-match. Cet important succès ne hisse peut-être pas le club de Kindu en pôle position au classement, mais lui ouvre à coup sûr les portes de la Ligue des champions. La victoire de Maniema Union relance la course au titre car, l'écart entre Mazembe (32 points), le leader, et son dauphin (29 points) est désormais de trois points. La 14^e et dernière journée des play-offs s'annonce palpitante. L'exploit réalisé par Maniema union en battant l'ogre Tout Puissant Mazembe restera dans les annales de la Linafoot.

M.E.

LIGUE DE FOOTBALL DE BRAZZAVILLE

Destin Miguel Mbouni rempile

La Ligue départementale de football de Brazzaville a fait le choix de la continuité. Destin Miguel Mbouni a été réélu président pour un nouveau mandat de quatre ans, au terme de l'assemblée générale électorale tenue le 25 mai.

« Ce grand honneur qui m'est fait aujourd'hui augure de lendemains meilleurs », a déclaré Destin Miguel Mbouni. La poursuite avec humilité, détermination et passion de l'œuvre amorcée au cours du mandat écoulé lui tient à cœur. Le défi consiste à trouver des mécanismes pour développer le football départemental. « A chacun de vous de rêver d'une ligue dynamique, forte et puissante capable de porter l'étendard du football départemental au sommet de son art », a-t-il indiqué. Et d'ajouter : « Il nous reste l'impérieux devoir de poursuivre la construction pyramidale de nos compétitions par l'obtention de 18 équipes en D1, 24 en D2 et 30 en D3 »

Le nouveau bureau dont il a la charge compte sept membres parmi lesquels deux femmes. Louvouezo Ngoulo (premier vice-président), Constant Auxence Salola, Jean Pierre Paka, Nicaise Kouendzé, Ber-



Le nouveau bureau de la Ligue de football de Brazzaville et les membres de la Fécofoot/Adiac

« Nous attendons beaucoup de Brazzaville. Je souhaiterai que les clubs de Brazzaville puissent prouver demain de quoi ils sont capables en catégorie jeune »

jona Mbemba et Grace Ndinga Boumbou (membres) vont l'aider dans l'exécution de sa mission.

Jean Guy Blaise Mayolas, le président de la Fédération congolaise de football, les a félicités et leur a souhaité bonne chance. « Nous attendons beaucoup de Brazzaville. Je souhaiterai que les clubs de Brazzaville puissent prouver demain de quoi ils sont capables en catégorie jeune », a déclaré le président de la Fécofoot en prévision de la coupe de la République.

Ce mini championnat qui va regrouper à Brazzaville les équipes des jeunes des onze ligues départementales va être lancé en marge de la célébration de la Journée de la République le 28 novembre. Il a exhorté le président de la Ligue à créer les conditions pour redynamiser les sous-ligues dont certaines d'entre elles n'organisent plus les compétitions.

James Golden Eloué

EN VENTE

LIGUE DE FOOTBALL KOUILOU/POINTE-NOIRE

Gaétan Victor oborabassi conserve son fauteuil

Le président de la Ligue interdépartementale de football Kouilou/Pointe-Noire a été réélu, le 26 mai, au complexe sportif, au cours de l'assemblée générale extraordinaire organisée par la Fédération congolaise de football (Fécofoot), en présence des directeurs départementaux des Sports et de l'Education physique, Joseph Biangou Ndinga et Sixte Landry Ikia-Ndé.

Gaétan Victor Oborabassi est réélu président de la Ligue interdépartementale de football Kouilou/Pointe-Noire avec un pourcentage de 99%, soit 16 voix contre une abstention, a signifié André Adou, délégué de la commission électorale de la Fécofoot, lisant le communiqué final sanctionnant les travaux de ladite assemblée. L'unique liste présentée à cette élection a été composée de sept membres dont le président réélu, le premier vice-président, Ajax Mbemba, et cinq membres.

A l'issue de cette élection, le représentant de la Fécofoot, François Bikindou, a pris acte des résultats et félicité les membres de la commission électorale conduite par André Adou, premier vice-président de ladite commission. Il n'a ménagé aucun effort pour la réussite de cette assemblée extraordinaire. « Je félicite de façon chaleureuse le président qui vient d'être reconduit dans sa fonction, dans un élan et dans un enthousiasme indéniabable », a-t-il souligné.

Il a, en effet, rappelé au président réélu les objets et buts contenus dans les statuts de la Fécofoot. « L'ob-



Gaétan Victor Oborabassi/Adiac

jet de ta Ligue est d'assurer l'organisation et la gestion des activités de football dans ton territoire, en application et en conformité avec les statuts, codes et règlements de la Fécofoot. Vos buts consistent à améliorer constamment le football et à le promouvoir; à le contrôler et à le régler dans votre territoire de compé-

tence en tenant compte du fair-play et de son impact universel, éducatif, culturel et humanitaire, à travers les programmes de développement, particulièrement en faveur des jeunes », a-t-il rappelé.

Cette tâche vous incombe, a-t-il poursuivi, d'organiser les compétitions de football sur toutes les formes,

au niveau de votre territoire d'action, en conformité avec le règlement de la Fécofoot. Le représentant de la fédération a insisté sur le respect des statuts, du règlement, des directives et décisions de la Fédération internationale de football association, la Confédération africaine de football et de la fécofoot ainsi que les lois du jeu, afin d'en prévenir toutes les violations sportives. François Bikindou a, enfin, rappelé la Ligue à entretenir des rapports de collaboration avec la Fécofoot et le pouvoir public, représenté par la direction départementale des Sports.

Aussitôt investie pour une seconde olympiade, Gaétan Victor Oborabassi, au nom de tous les membres du bureau exécutif, a remercié le représentant de la Fécofoot ainsi que les membres de la commission électorale pour la dextérité avec laquelle ont été organisées et conduites les opérations électorales. Il a également remercié le corps électoral qui lui a renouvelé sa confiance à la suite de son bilan jugé positif. Gaétan Victor Oborabassi a, pour ce faire, invité les équipes à plus de dynamisme et

d'œuvrer ardemment dans le sens des voies tracées par la Fédération. « Ma vision sur le développement du football dans les départements du Kouilou et Pointe-Noire, avec pour base la recherche de la performance, reste invariablement optimiste avec un nouveau regard sur le football des jeunes et le football féminin », a-t-il ajouté.

Clôturent les travaux de cette assemblée générale extraordinaire élective, Joseph Biangou Ndinga a félicité les organisateurs et le bureau réélu qu'il a invité à se mettre résolument au travail afin de placer les jeunes sportifs dans une situation pratique, portée sur les compétitions, les mettant toujours en alerte et leur faisant gagner le temps de jeux, afin de leur faire voir leur efficacité aux futures échéances sportives.

La liste complète du nouveau bureau

1-Président : Gaétan Victor Oborabassi ;

2- Premier vice-président : Ajax Mbemba Wawa Adou; Membres : Alain François Ngababa, Julien Serge Taty, Guillaume Taty ; Florence Eugénie Ngouma; Rachy Okouéré-Bongo .

Charlem Léa Itoua

MUSIQUE

Un concours international ouvert aux jeunes de moins de 30 ans

Dans le cadre du « Festival de la francophonie, Refaire le monde », un concours de chansons inédit « Chante en français » est lancé sur Instagram. Il s'adresse aux amateurs et professionnels de musique du monde entier.

Depuis le 22 mai et jusqu'au 9 juin, les internautes sont invités à poster une vidéo en chantant une chanson en français, durant au moins 45 secondes. Les candidats éligibles doivent être âgés de 18 à 27 ans et faire preuve de créativité dans leur morceau.

A la clé pour les cinq lauréats, une invitation à une résidence artistique à la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts en France pour enregistrer un morceau de musique et participer aux célébrations du passage de la flamme olympique. Et, une chance de se produire du 16 au 21 juillet sur scène aux prochaines Francofolies de spa en Belgique.

Depuis le 20 mars, «le Festival de la francophonie, Refaire le monde» fait vivre une année de fierté à la langue française et invite tout le monde à découvrir la créativité francophone dans toutes ses facettes : artistiques, culturelles et entrepreneuriales. Ce festival est adossé au 19e Sommet de la Francophonie dit « Sommet de Villers-Cotterêts », qui se tiendra les 4 et 5 octobre prochains. « Cet événement, organisé en France pour la première fois depuis 33 ans, est l'un des temps forts internationaux de l'année 2024, aux côtés

du 80e anniversaire du Débarquement en Normandie et en Provence, des Jeux olympiques et paralympiques et de la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris », ont indiqué les organisateurs.

Dans un communiqué, «le Festival de la francophonie, Refaire le monde» souligne qu'en point d'orgue, du 2 au 6 octobre, il rassemblera à la Gaîté Lyrique, au Cent-quatre-Paris et autres lieux associés, des spectacles et des concerts, des débats et des performances, des conversations, des projections, ainsi que des rencontres avec de nombreuses personnalités francophones inspirantes venues du monde entier.

Notons que le concours de chansons inédit « Chante en français » est organisé par «le Festival de la francophonie, Refaire le monde» avec le partenariat des Alliances françaises, de Campus France, des Instituts français et de TV5 Monde. Les lauréats seront choisis par un jury d'exception et éclectique, qui représente la francophonie dans toute sa diversité. Toutes les informations pratiques du concours sont disponibles sur la toile.

Merveille Jessica Atipo

CONCOURS DE SLAM ET D'ÉLOQUENCE

Sarah et Onessime décrochent le graal

Après des finales âprement disputées, le slameur Onessime est sorti victorieux en catégorie seniors, tandis que chez les juniors, c'est la slameuse Sarah qui a triomphé lors du concours organisé par les Ateliers Provers, le 25 mai, dans la salle polyvalente du Rocher des Ages, à Pointe-Noire.

Initiant le concours de slam et d'éloquence dénommé « Au trône des mots », les Ateliers Provers que dirige le slameur Gilles Doua veulent mettre en exergue la pratique de l'art oratoire par les élèves, étudiants et tout public intéressé par le verbe et la rhétorique.

Lors de cette activité qui a commencé par la phase éliminatoire, puis les demi-finales, le jury éclectique et impartial s'est prononcé en attribuant des notes suivant les critères retenus par le comité d'organisation, à savoir l'originalité du texte, le contrôle de la scène et de la voix, la créativité linguistique, etc. Des critères qui ont fait foi tout au long du concours tant en catégorie juniors que seniors.

Ainsi, la phase finale a opposé trois concurrents dans chaque catégorie. Chez les juniors, Monica, Raphaël et Sarah, trois jeunes filles brillantes, ont présenté à tour de rôle leur texte. En proposant un texte original avec des incrustations lexicales saupoudrées des sons mélodieux de la langue vili, Sarah a gagné le concours devant Raphaël. Chez les seniors, c'est Onessime qui a décroché le graal devant Trésor et Princie. « J'ai cru en moi

lors de ce concours, il faut le reconnaître, était très relevé du point de vue des concurrents en lice. Mais je croyais en moi. Tout au long du concours, j'ai toujours eu la conviction de gagner », a dit Onessime après son sacre.

Un satisfecit aussi exprimé par Sarah qui a reconnu avoir travaillé d'arrache-pied pour bien figurer dans ce concours. Ce n'est pas sur le gâteau, c'est la victoire finale qui a sanctionné son labeur.

Les premiers slameurs dans les deux catégories ont reçu un trophée, des gadgets et présents divers. Les seconds également ont été récompensés.

Soucieux de donner aux jeunes et aux praticiens de la langue des outils nécessaires de l'art oratoire, les Ateliers Provers organisent chaque année, à l'intention des jeunes scolaires et étudiants, des formations sur l'art oratoire. Un moyen leur permettant de s'approprier les fondamentaux dans la prise de la parole en public, afin de



Les slameurs à la fin du concours de slam et d'éloquence/Adiac

« J'ai cru en moi lors de ce concours, il faut le reconnaître, était très relevé du point de vue des concurrents en lice. Mais je croyais en moi. Tout au long du concours, j'ai toujours eu la conviction de gagner »

vaincre la timidité, la frousse et le stress.

Signalons que c'est depuis seize ans que Gilles Doua dirige les ateliers de slam à l'Institut français du Congo.

Hervé Brice Mampouya

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL U17

Nathaly's et AS Cheminots se séparent dos à dos

Le championnat national des moins de 17 ans se poursuit dans les différents stades retenus. Au Complexe sportif de Pointe-Noire, dans la zone B, une seule rencontre a été programmée le 26 mai dans le cadre de la deuxième journée, entre Nathaly's et l'AS Cheminots, soldée par un score vierge.

Le FC Nathaly's et l'AS Cheminots, deux équipes de Pointe-Noire, sont en quête de performances. En effet, après une première sortie du championnat ratée respectivement face à Léopards de Dolisie, 0-2, et face à V Club, 1-2, Nathaly's et l'AS Cheminots ont fait jeu égal, zéro but partout, au Complexe sportif de Pointe-Noire.

Les deux entraîneurs ont félicité leurs éléments et restent optimistes pour la suite de la compétition. « Nous sommes en pleine progression. Après avoir manqué notre première sortie à Dolisie face à l'AC Léopard, 0-2, ici nous venons de concéder un nul face à l'AS Cheminots. C'est une progression. A Dolisie, nous n'étions pas au complet à



Le duel Nathaly's - As Cheminots/Adiac

cause des enfants qui font les examens et les malades. Nous avons fait des adaptations de postes et, face à l'AS Cheminots, avons arraché un point. C'est un résultat positif », s'est félicité le coach Céleste du FC Nathaly's.

De son côté, l'entraîneur de l'AS Cheminots, Gomes, a également encouragé ses jeunes pour ce résultat nul. « Ce match nul est une progression pour ces jeunes qui ont perdu le premier match du championnat contre V Club, 1-2. Toutefois, je crois à notre qualification aux play-offs », a-t-il indiqué. Notons que les deux meilleures équipes de la zone B à l'issue du premier tour de cette compétition qui se joue en aller-retour se qualifieront pour les play-offs.

Charlem Léa Itoua

ARTS DE LA SCÈNE

Les élèves s'expriment par le théâtre

« Le théâtre, une arme contre l'incivisme » est le thème de la journée de théâtre scolaire organisée le 28 mai au Workshop à Pointe-Noire par l'artiste comédien et metteur en scène, Cardy Cardelin Babakila.



Les élèves de Tremplin sur scène/Adiac

Trois établissements scolaires, notamment Le Tremplin, L'Arbre de l'excellence et Dom Helder Camara, ont pris part à ces réjouissances théâtrales juvéniles initiées par Cardy Cardelin Babakila pour montrer au public la vitalité et le potentiel juvénile de l'art de Molière au Congo.

Les élèves du CM1 de l'école privée Le Tremplin ont joué le conte théâtralisé « L'arbre qui parle » tiré de l'ouvrage Contes de la brousse et de la forêt, leurs collègues en classe de 5e et 4e du collège l'Arbre de

l'Excellence ont presté avec « L'oracle » de Guy Menga, les élèves du collège Le Tremplin ont fait la représentation théâtrale de « L'Homme d'affaires » de Florent Sogni Nzaou et les élèves de Dom Helder Camara se sont produits avec la pièce « Apocalypse » d'Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah. Tous ces spectacles ont été mis en scène par Cardy Cardelin Babakila, qui est aussi formateur en théâtre et arts de la scène dans ces différents établissements scolaires.

A la fin des différentes représentations théâtrales, les élèves Mahis chez les garçons et Etou chez les filles ont été plébiscités par les publics meilleurs acteurs. Ils ont reçu des gadgets prévus par l'organisateur de l'activité. « Ces enfants ont besoin d'encadrement et de formation pour qu'ils excellent en théâtre hormis les cours que nous leur dispensons à l'école », a dit Cardy Cardelin Babakila en clôturant l'activité. Signalons que Cardy Cardelin Babakila est l'initiateur du Festival du théâtre scolaire de Pointe-Noire qui a lieu chaque année.

Hervé Brice Mampouya

TRANSFERTS

Jesah Ayessa recruté par l'AC Ajaccio

Révéle au grand public lors du parcours du Puy en Coupe de France, le défenseur central de 24 ans s'est engagé pour deux ans en faveur de l'AC Ajaccio.

Né à Paris et formé à Sochaux, Jesah Ayessa Mabepa Ondze a disputé vingt et un matches de N2 et cinq en Coupe de France avec des performances remarquées face à Laval et surtout Rennes. Passé par le National 3 (Sochaux B, Gueugnon) et le National 2 (Romoratin) avant de poser ses bagages au Puy-en-Velay l'été dernier, le Franco-Congolais d'1m88 grimpe de trois étages et va découvrir la Ligue 2.



Jesah Ayessa est la première recrue estivale de l'AC Ajaccio/DR

Première recrue estivale de l'ACA, Jesah Ayessa est désormais lié jusqu'en juin 2026. Le droitier rejoint Christopher Ibayi, arrivé en janvier dernier et portera le numéro 31.

A son sujet, Johan Cavalli, le coordinateur sportif du club résume : « Jesah est un défenseur central très costaud, athlétique, il a de la vitesse et de la force. Nous le suivions depuis pas mal de temps, notamment avec Mehdi Mostefa, nous avons vu beaucoup de ses matches. On croit fort en son potentiel. C'est un joueur qui a faim, il a un profil comme on en trouve plus beaucoup dans notre giron ».

Camille Delourme

« Ces enfants ont besoin d'encadrement et de formation pour qu'ils excellent en théâtre hormis les cours que nous leur dispensons à l'école »

NÉCROLOGIE



Les familles Kaba et Oko Basile (ex agent des PTT) ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fils, petit-fils, neveu et frère le nommé Tatian Marius Oko.

Décès survenu à Brazzaville, le 16 mai 2024 des suites d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient au n°23 bis rue des Martyrs Poto-Poto 2 (arrêt Le Métro rue Mbochis).

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, Mme Ngolo Annie Patricia, Trésor Mapemba, Seinzor Germine, Gabin, Thierryrna et Franck, Gédéon ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur mère, grand-soeur Séraphine Evélyne Mobgégé, survenu à Brazzaville, le 10 mai 2024. La veillée mortuaire se tient à Manianga, arrêt église. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



COOPÉRATION

Le Congo et le Kenya consolident leur relation d'amitié

Le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, s'est entretenu, le 27 mai, avec son homologue Kenyan, William Ruto, sur des questions liées à la coopération bilatérale et au changement climatique.

Au cours de leurs échanges, les deux chefs d'Etat ont souligné la nécessité de traduire dans les faits les différents accords signés en 2023 au profit des peuples congolais et kenyans. Les deux dirigeants ont évoqué également des questions liées au développement durable en Afrique, en rapport avec la tenue en Nairobi des assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD).

Le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Gusso, a saisi cette occasion pour remettre officiellement l'invitation au président du Kenya, William Ruto, de prendre part à la conférence sur l'afforestation et le re-



Les présidents, Denis Sassou N'Gusso et William Ruto

boisement qui se tiendra du 2 au 5 juillet prochain à Brazzaville.

Par ailleurs, après la signature en septembre 2018 de l'accord cadre régissant la coopération entre le Congo et le Kenya, la volonté affichée par les deux pays est

de consolider davantage leur relation d'amitié et de fraternité par des visites réciproques de délégation, mais aussi par des rencontres au plus haut sommet de l'Etat. Rappelons qu'à l'occasion de la visite d'Etat du président du Kenya au Congo en juillet 2023, les deux présidents ont donné la preuve de la vitalité de la coopération entre les deux pays par la signature de plusieurs accords touchant divers domaines, notamment politique, diplomatique et économique. En outre, le mémorandum d'entente dans le secteur pétrolier et gazier ainsi que dans celui de l'agriculture et de l'élevage figure parmi ces accords.

Yvette Reine Nzaba

ASSEMBLÉES DE LA BAD

L'Afrique en quête de développement: les richesses seules ne suffisent pas

Sans un engagement fort du continent dans la promotion de l'éducation, dans la formation et le changement des mentalités, la prospérité attendra.

Alors que s'ouvrent officiellement mercredi à Nairobi, la capitale kenyane, les 59^e Assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD), l'avant-veille, la conférence de presse animée par le président de l'institution, Akinwumi Adesina, et les discussions en ateliers qui s'enchaînent établissent entre autres que les importantes ressources naturelles et minières dont dispose l'Afrique ne lui profiteront réellement qu'avec de nouvelles approches de gestion. « On parle beaucoup des richesses du continent, mais il faut créer les conditions optimales de leur transformation en partant de l'éducation de la population et de la formation des cadres pour qu'elles génèrent des emplois et aident à sortir de la pauvreté », a déclaré en substance le dirigeant de la BAD. Akinwumi Adesina a expliqué qu'au cours des soixante dernières années la Banque n'a pas fléchi dans sa détermination à accompagner le développement de l'Afrique en investissant dans plusieurs domaines.

Plus récemment encore, a-t-il rappelé, l'organisation à Da-

kar, au Sénégal (25-27 janvier 2023), du forum « Nourrir l'Afrique » a mis en exergue le leadership de son institution. Il en a voulu pour preuve la présence « record » à ces assises de trente-quatre chefs d'Etat ainsi que d'autres représentants venus échanger sur l'importante question de la sécurité alimentaire. Industrialiser l'agriculture continentale est plus qu'une urgence, a-t-il soutenu, car au-delà de créer des emplois, ce challenge permettra de réduire les importations des produits de première nécessité et de mieux réguler le poids d'une population jeune en constante augmentation et à la recherche de débouchés. Dans la capitale sénégalaise l'année dernière, comme cette fois à Nairobi, la BAD interpelle les décideurs africains sur leurs engagements en matière de construction des infrastructures de base dans les domaines variés des voies de communication, de l'eau, de l'électricité, du numérique et de bien d'autres. Des potentialités existent pour y parvenir, insiste la Banque, à condition que l'Afrique pense le développement dans une vision globale où les efforts sont mutualisés



Le panel sur la mobilisation des financements pour le secteur privé en Afrique/Adia

et non pas de façon dispersée. L'interaction entre l'initiative publique et l'initiative privée est une réelle opportunité si l'on veut atteindre les résultats escomptés indiquaient pour leur part les experts qui planchaient sur la problématique de « mobiliser des financements pour le développement du secteur privé en Afrique ». A la question de savoir comment la BAD entend s'investir davantage dans la réalisation des projets continentaux, Akinwumi Adesina a déclaré que la capacité de négociation est la clé dans ce domaine. Son institution a l'expérience qui peut profiter à d'autres acteurs, notamment publics, lorsqu'ils sont par exemple désignés pour négocier ou signer des contrats d'exploitation des matières premières.

Ces actes doivent gagner en transparence et être l'occasion d'établir une symétrie entre le pays qui possède la ressource et l'opérateur qui exprime le besoin de l'exploiter, a plaidé l'orateur.

Le président de la BAD admet en revanche que la digitalisation de l'économie africaine pouvait jouer un rôle significatif dans la mobilisation des ressources financières au profit des projets d'envergure. Le marché informel représentant plus de 80% des ressources domestiques, l'épargne qui aurait dû être bancarisée reste pour le moment diluée dans l'informel.

Malgré ces écueils la Banque, a-t-il rassuré, poursuivra sa mission auprès des Etats en tenant désormais compte des défis nouveaux posés par le

changement climatique et ses effets sur la capacité de résistance des infrastructures bâties le plus souvent moyennant de lourds investissements. Celles qu'elle financera bénéficieront d'une expertise de qualité de façon à ne pas être emportées par la première pluie comme c'est le cas dans certains pays frappés par les intempéries ces derniers temps.

Autant de responsabilités pour une institution qui soufflera ses soixante bougies en novembre prochain, à un moment où l'Afrique, en quête de mieux-être et tenue de réformer son économie, doit saisir l'occasion d'occuper la place qu'elle mérite pour ce qu'elle a apporté et continue d'apporter à la communauté mondiale.

Gankama N'Siah